

CIRCULAIRE

DE

MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE MONTRÉAL

Au clergé de son diocèse

Archevêché de Montréal, 3 septembre 1889.

MES CHERS COLLABORATEURS,

Je vous adresse aujourd'hui, avec la présente circulaire, l'allocution prononcée par Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, dans le consistoire du 30 juin dernier.

Vous connaissez déjà, dans tous ses détails, l'attentat abominable qui a donné lieu, de la part du souverain Pontife, à ces paroles émus de protestation et de douleur : vous savez de quels outrages les sectes, ennemies acharnées de l'Eglise, ont voulu abreuver son Auguste Chef, au sein même de sa ville, et au jour solennel de la Pentecôte.

Pour célébrer, comme ils disent, l'affranchissement de l'esprit humain, ou plutôt, pour insulter à la fois au siège de Pierre, à la doctrine et à la morale chrétiennes, et soulever contre l'autorité religieuse les passions populaires, les sectaires ont imaginé d'élever, dans la ville éternelle, un monument au vice et à l'impiété dans la personne de ce Giordano Bruno : moine deux fois apostat, ennemi de Dieu et de la vertu, homme sans doctrine et sans mœurs, que ses crimes révoltants ont fait tomber justement sous la vindicte des lois ecclésiastiques et civiles.

L'inauguration de sa statue s'est faite en un jour de fête religieuse, avec un déploiement inouï de tout ce qui pouvait offenser le sentiment catholique.

Dans les processions figuraient des délégués de toutes les sociétés secrètes de l'Italie et même de l'Europe. On n'a pas